

Dimanche de la Bible

ÉDITORIAL



Gérard Blais
Directeur du CBH



CENTRE BIBLIQUE HAR'EL
Campus Notre-Dame-de-Foy
5000, rue Clément-Lockquell
St-Augustin-de-Desmaures (QC)
Canada G3A 1B3

Tél.: (418) 872-8242 (Poste 1460)
1-800-463-8041 (Poste 1460)
Courriel : blaisg@cndf.qc.ca

Le bureau du CBH :
Résidence Marianiste
5020, rue Clément-Lockquell

Le CBH a été fondé en 1991

BULLETIN HAR'EL
Janvier, avril, septembre

ABONNEMENT
Contribution volontaire

ISSN 1705-2610



Le but du CBH
consiste à promouvoir
la connaissance de la Bible
en interprétant l'héritage chrétien
à la lumière du judaïsme.

Matthieu l'évangéliste

Quel beau moment nous avons vécu à l'église Saint-Augustin, le 16 février 2014 ! Pour la 4^e année consécutive, le Père Gérard Blais du Centre Biblique Har'el a préparé, avec une petite équipe de notre paroisse, cette belle démarche autour de l'évangéliste Matthieu.

Pour nous faire connaître ce personnage biblique, madame Claire Groulx avait préparé un diaporama où elle racontait des éléments importants de la vie de Matthieu, appuyés par des images à l'écran.

Ensuite, la célébration commença avec une procession d'entrée solennelle. En plus des habitués : lectrice, servants, les ministres de la communion, sept (7) personnes costumées comme à l'époque de Jésus portaient un objet de la religion juive : une *Torah* (les rouleaux de la Loi), une *ménorah* (le chandelier à 7 branches qui représente les 7 jours de la semaine), un *shofar* (corne / trompette), la Bible Olographe (écrite à la main et illustrée), des bougies et de l'encens.

Ces objets illustraient que notre foi chrétienne s'enracine dans l'histoire juive, et Matthieu est l'évangéliste qui fait le plus de liens avec l'Ancien Testament. Il s'adressait à des juifs convertis et il savait unir les deux Alliances. Jésus disait : « Je ne suis pas venu abolir la Loi et les Prophètes, mais l'accomplir ». C'est ainsi qu'on peut dire que le christianisme repose sur les épaules du judaïsme...

Au début de la messe, Lina Dubois a sonné du *shofar*. (Le *shofar* est une corne de bélier ou d'antilope qui fait office de trompette). On sonne le *shofar* à *Rosh Hashana* (Nouvel An juif) et pour appeler à la repentance (*Yom Kippour*). À l'évangile, sept acolytes ont fait cercle autour de la table de la Parole. L'évangile a été lu en hébreu (traduction moderne) et chanté en français. La chorale a soutenu la prière de l'assemblée de belle manière. Notre curé, l'abbé Léopold Manirabarusha (originaire du Burundi), était fier d'accueillir et de soutenir cet événement vécu dans notre communauté. On se dit « À l'an prochain » pour une 5^e édition du « Dimanche de la Bible ».

(Source : blogue de la Paroisse St-Augustin)



DIMANCHE DE LA BIBLE

Père Gérard Blais
Président
de la célébration

MATTHIEU
L'Évangéliste
et son ange

Simon Rainville
&
Marianne



DIMANCHE DE LA BIBLE
St-Augustin

Lina Dubois
tenant en mains
un *Shofar*
(Corne d'antilope)



DIMANCHE DE LA BIBLE
St-Augustin

Claire Groulx
Présentation
de
l'Évangéliste Matthieu





Marcel CASTONGUAY
Vice-président du CBH

Propos sur un voyage intérieur

Isrâël est une destination parmi d'autres pour vivre certains dépaysements agrémentés de plages (Méditerranée, mer Rouge, mer Morte, lac de Tibériade). Mais il y a un dépaysement qui n'en est pas un puisqu'il nous permet de prolonger la route intérieure déjà commencée. C'est aussi la sensation de passer sur une terre qui est à l'origine de notre histoire de foi, la nôtre. Dans mon cas, j'ai choisi de revivre ce périple pour une deuxième fois parce que le trajet correspondait à trois grands moments de l'histoire biblique: Désert, Galilée et Jérusalem. Mon propos s'articulera autour de trois coups de cœur, un dans chaque temps.

DÉSERT

Notre histoire a commencé avec Moïse et la traversée de la mer Rouge. Une longue marche a suivi dans le désert où Dieu s'est révélé comme "CELUI QUI EST". Dans le désert, on n'y trouve pas beaucoup de distractions à part le contour et la couleur des montagnes (hautes et rougeâtres près de la mer Rouge, beiges dans le Néguev, rondelettes et parsemées de bouquets de verdure en Judée), un acacia par-ci par-là, et de très petits oasis et quelques buissons. Alors, ce décor devient propice à l'ouverture, à l'accueil. C'est là, dans le Sinaï, que Dieu fait alliance avec Israël, opérant des merveilles en paroles et en actes.

«Forts» de ces rappels et après plusieurs marches dans la partie israélienne du Sinaï, dans le Néguev et près de la mer Morte, nous sommes invités à prendre un bon moment de silence dans un canyon (Wadi Kelt /près du monastère St-Georges) entre Jéricho et Jérusalem. Nous sommes maintenant dans le désert de Judée. C'est dans un pareil environnement que Jésus, après sa rencontre avec le Baptiste, a pris lui-même un bon moment de retraite.

Le désert devient un lieu propice pour prendre conscience de notre existence et renouveler notre confiance en Dieu. À parler ainsi de toutes ces montagnes plus ou moins dénudées, il m'apparaît clairement que Dieu, c'est du solide ! J'y indique mon premier coup de cœur.

Nous sommes donc arrivés à l'entrée du lieu et descendons jusqu'au fond du canyon. Ce fut vraiment une descente préparatoire au temps de silence. Un petit pain sur lequel une parole biblique était inscrite a été distribué à chacun. J'ai reçu une parole de bénédiction qui a effectivement dirigé ma réflexion et qui m'a fait réaliser que le Seigneur m'accueille dans toutes mes descentes, dans tous mes déserts, en autant que j'accepte de les nommer et de les lui présenter. Mais ça ne s'arrête pas là. Il y avait aussi une source d'eau rafraîchissante dans laquelle j'ai osé tremper un pied quelque peu endolori.

J'ai accueilli ce doux moment en contemplant tout ce que je voyais, sentais et entendais. Un mot m'est venu, AMEN à tout ce qui m'était offert: la solidité du Seigneur et la douceur de ses bienfaits à mon égard et pour les miens. Et puis, il fallait remonter... D'ailleurs on ne s'installe pas dans le désert, c'est une étape. Il faut aller au-delà, en terre promise où ruissellent le lait (de chèvre!) et le miel (de dattes) !

GALILÉE

Reprenant la route, nous longeons le Jourdain et quelques kilomètres suffisent pour que le paysage change subitement. Nous entrons en Galilée et c'est un décor verdoyant qui se déploie sous nos yeux. L'accueil de cette beauté contrastante par rapport aux régions désertiques a été certainement préparé par le temps d'arrêt que je venais de prendre; mon intérieur s'est facilement ajusté.

La Galilée réfère principalement à la vie et au ministère de Jésus. C'est dans cette région qu'une foule de signes annonçant la présence du royaume de Dieu se sont produits. Nous visitons des lieux que la tradition a fixés et qui commémorent bien des faits: le mont des Béatitudes, Tagha (multiplication des pains et des poissons), Capharnaüm (maison de Pierre) le mont Thabor (la Transfiguration), Nazareth (Annonciation, maison de Marie), Césarée de Philippe (profession de foi de Pierre), promenade dans le Parc de Dan (une source du Jourdain), traversée du lac de Tibériade (tempête apaisée, pêche miraculeuse).

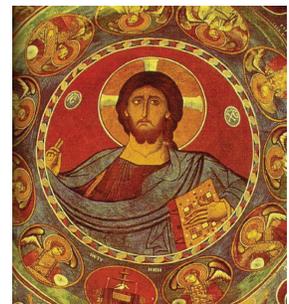
De tous ces lieux riches d'événements, où est mon coup de cœur ? Cette année, il est près du mont des Béatitudes. En fait, il est entre le mont des Béatitudes et l'emplacement byzantin dont il ne reste que quelques vestiges sur le bord d'une route menant à notre lieu d'hébergement à Karei Deshe. J'ai savouré la marche que nous y avons faite, de là-haut jusqu'en bas. Le paysage champêtre de la région s'offrait sous nos yeux avec le lac de Tibériade à nos pieds, des collines de la Galilée changeant de couleurs sous un soleil de fin d'après-midi. Pour ce spectacle, mon cœur n'avait qu'un mot : ALLELUIA !

JÉRUSALEM

Et nous voilà repartis vers le troisième volet de notre voyage, Jérusalem. Cette ville, vénérée par les trois grandes religions monothéistes, rassemble tout ce qu'on a vu depuis notre arrivée. Les nations s'y retrouvent avec leur histoire ancienne et moderne tissée de compromis et de tensions. N'est-il pas surprenant que dans son nom, *Ieroushalaim*, on y décèle le mot SHALOM au pluriel ? Nous suggère-t-elle qu'il y a une paix précaire ici-bas et une autre sous d'autres ciels, ou bien une paix entre des peuples et celle que nous devrions nourrir pour en arriver à la Paix avec une majuscule ?

Jérusalem, c'est la ville où Dieu avait sa demeure. L'histoire de David y est évoquée; celle du Temple de Salomon et sa reconstruction par Hérode le Grand également. Le tunnel d'Ezéchias, nous le longeons. Jérusalem c'est aussi le lieu de certaines guérisons opérées par Jésus (piscine probatique, piscine de Siloé, etc), mais c'est principalement l'endroit où se sont déroulés les récits de la Passion et de la mort de Jésus.

Pèlerins et touristes que nous sommes, nous arpentons la ville depuis l'entrée à Jérusalem près du mont des Oliviers en passant par le Cénacle, l'endroit du reniement (St-Pierre in Gallicante), le jardin des Oliviers, le site commémorant la flagellation (Lithostrotos), la butte de la Crucifixion (Golgotha) et le tombeau (ces deux derniers endroits se retrouvant sous un même toit dans la basilique du St-Sépulcre). Jérusalem, c'est aussi le lieu de la Résurrection, de l'Ascension et de la Pentecôte.



À Jérusalem, il y a bien d'autres évocations que j'effleure: la rencontre que nous avons eue avec le frère Olivier, moine bénédictin. À sa manière, il fait œuvre de paix en rencontrant les jeunes israéliens en service militaire dans une abbaye située dans un village musulman. Pour lui, tous les horizons s'ouvrent à Emmaüs et on ne peut pas désespérer du cœur de l'homme. Il y a eu également la rencontre avec *David Neuhaus*, un père jésuite. Il est responsable d'une communauté chrétienne (catholique) de langue hébraïque à Jérusalem. Enfin, je souligne la visite du musée Yad Vachem érigé pour commémorer la Shoah.

À partir de tous ces lieux, que désigner comme coup de cœur ? Revoir la magnifique mosaïque du Christ Pantocrator au plafond de la coupole de la basilique du St-Sépulcre, juste devant l'édicule du tombeau. D'ailleurs, ce lieu fortement visité réunit plusieurs dénominations chrétiennes qui ont chacune leur espace physique (jalousement gardé) et leurs rites. Le Christ placé au-dessus de toute cette foule semble couvrir toutes nos différences et tenter, peut-être, de nous réunir dans sa Paix.



Monastère Saint=Georges

« Voilà ce qui me revient de ce voyage qui se résume par les trois termes que vous connaissez et que j'accole à chacun de ces trois volets :

Désert : AMEN !

Galilée : ALLELUIA !

Jérusalem : SHALOM !

Maintenant que je suis revenu, le voyage intérieur ne fait que commencer. Lorsque je vivrai des déserts ou que je me retirerai dans un endroit de retraite, je demande au Seigneur qu'il soit ma FORCE; lorsque j'entreverrai des moments comparables aux vallées verdoyantes de Galilée, que le Seigneur soit ma JOIE; et lorsque je monterai à Jérusalem (je pense ici à ma mission, à mon travail, à mes relations), qu'il soit ma PAIX. Maintenant, si vous le pouvez, venez vous aussi faire vibrer votre intérieur...»



Jean Calvin (1509 - 1564)
Bible de Jean Calvin - Genève 1560

Campagne de financement du CBH

Avez-vous fait votre don pour 2014 ?
Il nous est bien précieux !

Donateurs

Alma Chouinard,
Anne Boivin, Claire Delisle,
Clermont Blais, Damien Blais,
Guy Brousse, Jeannine Richard,
Lisette Gagnon,
Marcel Blier, Nicole Duhault,
Pierre Therrien, Richard Giroux, Rita Thouin.

Merci
de soutenir
le CBH !

Caractères gras :
club des 100 \$

Période :
janvier et février 2014

Bulletin Har'el : 4 éditions en couleur par année

Bulletin Har'el

Voici quelques décisions du CHB :

Première décision :
Publier le Bulletin Har'el **en couleur**.

Deuxième décision :
Publier le Bulletin Har'el quatre (4) fois par année au lieu de trois.

Troisième décision :
Limiter la publication-papier à ceux qui ont un lien plus étroit avec le Centre Biblique, et le soutiennent.

Un Bulletin c'est comme un Journal : certes on peut lire des articles sur Internet, mais c'est bien commode d'avoir le texte à portée de la main.

Tous continueront à recevoir le Bulletin Har'el par Internet (plus de 1000 personnes), alors que l'édition « papier » sera limitée à 600 exemplaires. Et puis, si pour une raison ou pour une autre, vous ne désirez plus recevoir le Bulletin, il s'agira de nous le signaler.

Une Bible en enfer

Dans son édition du 5 février 2014, le journal *Le Soleil* publiait un article sur les livres à l'Index dans la bibliothèque du Petit Séminaire de Québec. Parmi ces livres placés en « enfer » (une section interdite) figurait la Bible de Calvin, une des premières éditions françaises de la Bible, réalisée à Genève en 1560.

Une Bible en enfer ! Cette mesure fait sourire aujourd'hui. Pourtant, il n'y a pas si longtemps ici même au Québec, peu de familles possédaient une Bible complète. Au mieux, elles possédaient un exemplaire des quatre Évangiles : *Faites ça et vous vivrez*, publié par la JOC en 1940. La majorité des gens se procurèrent la *Bible de Jérusalem* vers les années 1960.

On chantait certes les psaumes à Vêpres et on lisait, en latin, les épîtres de saint Paul et les Évangiles. Quant à connaître l'Ancien Testament, il ne restait que la « Petite Histoire Sainte. »

Pourquoi avait-on placé « en enfer » la Bible de Calvin ? À quand remontait cette interdiction ? Selon l'écrivain Daniel-Rops, le Concile de Trente [1545-1563] prit des « mesures de protection en interdisant aux fidèles de lire la Sainte Écriture dans des traductions en langue vulgaire (la langue du peuple) qui n'auraient pas été approuvées par elle et qui ne seraient pas accompagnées de commentaires conformes à la Tradition catholique. »

QUELQUES OBSERVATIONS

Un peu avant le Concile de Trente, **Luther** avait amorcé une grande Réforme avec sa propre traduction de la Bible en allemand (1534), à partir des textes hébreux et grecs. **Luther** reconnaissait la Bible comme étant la seule autorité, la *Sola Scriptura*.

Peu après, **Jean Calvin**, protestant français, publia sa Bible en français (1560); et encore un peu plus tard (1611), apparaît la version anglaise : la **King James**. En somme, trois Bibles protestantes.

L'Église a peur de ces réformateurs qui ont rompu avec Rome et qui proposent des traductions qui échappent à son contrôle. L'Église a eu peur de déviations dans la traduction, d'autant plus que la majorité des exégètes catholiques ne connaissent que la Bible latine. La réaction est donc d'interdire ces Bibles non latines.

À quel moment la Bible de Calvin s'est-elle retrouvée dans la bibliothèque du Petit Séminaire de Québec, et placée dans la section appelée l'ENFER ? Je n'en sais rien.

Concluons que, pour une fois, l'enfer aura protégé un document précieux. Ajoutons aussi que la TOB, la Traduction Œcuménique de la Bible, est une oeuvre commune tout à fait exemplaire, entre les catholiques, les protestants et les orthodoxes.

Don in memoriam

Un « **don in memoriam** » est un don fait à un organisme de charité à l'occasion du décès d'une personne. Cela vous permet d'obtenir un reçu fiscal.

Façon de procéder:

- 1- Faire un don au CBH.
- 2- Fournir le nom de la famille à aviser (avec son adresse).

À la fin de l'année, le CBH vous émet un reçu fiscal.

Centre Biblique en photos

Activités du CBH



Fête des Rois - Le 5 janvier 2014

Un petit groupe des « amis de FideArt » devenus les « Amis du CBH » se sont retrouvés au Centre Biblique pour célébrer la Fête des Rois.

« Amis de FideArt » au CBH

Robert Sarrazin, Doris Boucher (reine), Gaston Baril (roi), Marie Lucille Picard, Jeannine Richard, Claire Demers, Adrienne Lepage, Josée Grignon, Marcel Castonguay



Les « amis de FideArt » à la Porte Sainte

Mini-pèlerinage le 12 janvier 2014
Visite du musée Bon-Pasteur

Musée Bon-Pasteur
Accueil de sœur Claudette Ledet
Père Gérard Blais, ex-directeur de FideArt

Caravane 2015

Soirée d'information

Le vendredi 25 avril 2014 - 19 h

Centre Biblique Har'el

Salle Kéno - Résidence Marianiste
Campus Notre-Dame-de-Foy (5020)

Quand les chemins parlent... hébreu !

« En Israël, les chemins émettent des sons que je n'ai entendus nulle part ailleurs, te t'assure.

Ils avancent, l'oreille tendue : le rrrsh-rrsh des semelles raclant la terre; le rrrbb-rrbb de l'avant-pied frappant le sol; le hhhhs-hhhhs de la marche; le houassh-houassh du petit trot; le rrish-rrash des cailloux qui roulent et se heurtent; le hrapppp-hrapp des pieds écrasant des touffes de pimprenelles épineuses.

Heureusement qu'ils produisent les gutturales de l'hébreu. Comment pourrait-on les transcrire en anglais ou en italien ? Et si on ne pouvait le faire qu'en hébreu ? Tu veux dire que les chemins parlent hébreu ? Que le langage germerait de la terre ? »

(David Grossman, *Une femme fuyant l'annonce*, page 504)

Noirs... de migrants en Israël !

Le 5 janvier 2014, des milliers de migrants africains clandestins (30 000 dit-on) ont manifesté sur la place Yitzhak Rabin à Tel-Aviv pour réclamer le droit d'asile. Les autorités israéliennes évaluent à quelque 60 000 le nombre d'Africains entrés clandestinement en Israël, en grande majorité par la péninsule égyptienne du Sinaï. Un ex-ministre de l'Intérieur s'est plaint que Tel-Aviv soit devenue une ville africaine ! La majorité de ces migrants travaillent dans la restauration et l'hôtellerie.

(Source : Le Devoir, le 6 janvier 2014)

Dimanche de la Bible

St-Augustin, le 16 février 2014

Lina Dubois
fabrique les macarons



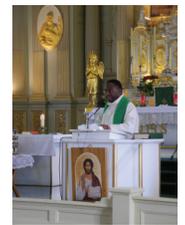
Conseil d'administration

Samedi 26 avril 2014 à 10 h 00,
CBH - Résidence Marianiste (5020)

Dimanche de la Bible

Thème : L'évangéliste Matthieu

Saint-Augustin, le 16 février 2014
Marcel Castonguay, Yvonne Lamonde
Gérard Blais & Lina Dubois



Campagne de \$\$\$ - CBH

Merci de soutenir le Centre Biblique Har'el